

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

ISSN: 2521-2125

Numéro 5

Décembre 2018

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **AKIBODÉ** Koffi Ayéchoro, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Maître de Conférences, UL (Togo)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les questions environnementales, urbaines, sanitaires, de transport et d'immigration ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction

KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire).

Sommaire

GIBIGAYE Moussa ; GOUNOUKON Rose ; TENTE Brice

Spatialisation, usages et perspectives de gestion durable des espèces
nourricières en milieu rural dans la commune de Tori-bossito 7

Ama-Edi KOUYA ; Tchilabalo BANASSIM

Susceptibilité du mont Oukouvlé à l'aléa éboulements sur le plateau Akposso
au sud-ouest du Togo 26

MBAIHADJIM Jéchonias ; DJEBE MBAINDOGOM

Les caractéristiques hydroclimatiques et les inondations à Moundou au sud -
ouest du Tchad 46

DIOMANDE Soumaïla ; TUO Péga ; COULIBALY Moussa

Dynamique urbaine et gestion de l'environnement dans la ville de Man (ouest
de la Côte d'Ivoire) 59

CISSOKHO Dramane ; SY Oumar ; SOMADJAGO Mawussé

Des conséquences de la construction de collèges d'enseignement moyen par
les émigrés dans la commune de Ballou (Sénégal) 85

GBOCHO Yapo Antoine

Dynamique démographique, spatiale et dégradation de l'environnement
urbain à Vavoua (centre-ouest de la Côte d'Ivoire) 97

ISSAKA Hamadou ; CASSIDY Johnson

Niamey face au défi du développement urbain sensible aux risques :
multiplicité des acteurs et déficit de synergie 110

KANGA Koco Marie Jeanne ; AKA Kouadio Akou

Le commerce des produits dérivés du manioc à Abidjan : le cas de la
pate de *placali* 131

KONAN Amani Fulgence ; KACOU N'guessan François ; TRAORÉ Kinakpefan Michel	149
Station-service de Zoukougbeu et redynamisation de l'espace urbain	
Adama KONE ; Malick TIMBINE ; Dr. Ibrahima SAMAKE ; M. Joachim SIDIBÉ ; Pr. Balla DIARRA	161
Migration interne dans le district et les zones périurbaines de Bamako : motifs de départ, stratégies d'insertion sociale et relation avec la zone d'origine	
YAPI Atsé Calvin ; KOFFI Brou Emile	180
La transgression des outils de planification urbaine dans la ville de Yamoussoukro (cote d'ivoire)	
Damitonou NANOINI	195
Dynamique urbaine de la ville de Kara (Nord-Togo) et problématique de son approvisionnement en produits vivriers	
SAGNON Ibrahima ; OUATTARA Teninan Hugues ; BÉCHI Grah Félix	207
L'essor du tourisme dans la région de Gbêké (Côte d'Ivoire) : mythe ou réalité ?	
Abalo KOKOLOU	237
Les enjeux de l'immatriculation des véhicules de transport routier au Togo	
ACQUET Apie Marie Martine ; NIAMKE Gnanké Mathieu ; SYLLA Yaya ; ANOH Kouassi Paul	257
Commerce et dégradation de l'environnement dans le marché de Cocovico (Cocody-Abidjan)	
KONE Bakary ; TAPE Bi Sehi Antoine	273
Politique et pratique sanitaire en Côte d'Ivoire	
MIALO Edwige S. ; SOUSSIA Theodore ; KOUMASSI Dègla Hervé	290
Indicateur d'accès à l'eau potable (IAEP) et prévalence diarrhéique dans la commune de Lalo au sud-Benin	

- KONE Tanyo Boniface; SANOGO Pongathie Adama ; BOHOUSSOU N'Guessan Séraphin** 304
- L'automédication : un itinéraire de soins prisé par les populations des quartiers Belleville, Broukro et Kennedy (Bouaké)
- YETONGNON J. Eric Georges , SEWADE SOKEGBE Grégoire** 321
- Modes de gouvernance des ressources en eau dans l'arrondissement de Dogbo-tota dans la commune de Dogbo au sud-ouest du Benin
- KOUASSI N'guessan Gilbert ; YAO Affoua Marie Rose ; GOGBE Téré** 347
- Occupation de l'espace dans la ville d'Abidjan : du laisser-faire au désordre urbain à Port-Bouët
- BOSSON Eby Joseph ; KOUASSI-KOFFI Amenan Micheline ; SERHAN Nasser** 367
- L'apport du numérique dans le processus d'immigration en Côte d'Ivoire
- KOFFI Yéboué Stéphane Koissy ; KRA Kouadio Joseph , ADIGRA Mousso Emmanuel** 387
- Quelles synergies entre collectivités décentralisées et associations villageoises pour le développement rural endogène dans la commune de Bongouanou ?

COMMERCE ET DEGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT DANS LE
MARCHE DE COCOVICO (COCODY-ABIDJAN)

ACQUET Apie Marie Martine
Doctorante, Institut de Géographie Tropicale,
Université Félix Houphouët Boigny
acquetmartine@gmail.com

NIAMKE Gnanké Mathieu
Enseignant-Chercheur, Institut de Géographie Tropicale
Université Félix Houphouët Boigny
mathieuniamke23@gmail.com

SYLLA Yaya
Enseignant-Chercheur, Institut de Géographie Tropicale
Université Félix Houphouët Boigny
syllayaya5336@gmail.com

ANOH Kouassi Paul
Professeur Titulaire de Géographie
Institut de Géographie Tropicale / Université Félix Houphouët Boigny
anohpaul@yahoo.fr

RESUME

Le marché de Cocovico accueille quotidiennement une population importante allant de 1200 à 2000 personnes (Comité de Gestion du Marché, 2017) et constitue un centre de commerce économique important pour la municipalité de Cocody. Malgré le fait, que ce marché constitue un poids économique pour la commune et qu'il représente une importante source de ravitaillement en aliments, biens et services pour les ménages, il apparaît comme source de dégradation de l'environnement. L'étude vise à montrer le rôle du marché de Cocovico dans la dégradation de l'environnement notamment par le commerce qui y est pratiqué. Pour ce faire, un échantillon stratifié selon les activités a permis de réaliser notre enquête. Les observations de terrains associant les indices de niveau de dégradation et la mesure du niveau de performance des réponses (évaluation des actions et des politiques). Les résultats ont permis de montrer un désordre spatial à proximité des marchés avec près de 25,95% des commerçants occupant les rues et trottoirs.

Mots clés : Dégradation, environnement, commerce, marché, santé, Abidjan

ABSTRACT

Angré, a district located in the heart of the commune of Cocody (Abidjan) has a particular market among the many markets that constitute areas of household provision that the town has. The Cocovico de Angré market, which was the focus of the study, stands out for its combination of a large food product space and various other commodities. The market is home to a large population of 1200 to 2000 people (Market Management Committee, 2017) and is an important economic trade center for the municipality. Despite the fact that the Cocovico market is an important reservoir of food for households and its economic weight, it finds itself in a permanently degraded environment. The study aims to highlight the degradation of the Cocovico market environment related to trade. To do this, a stratified sample by activity allowed us to conduct our survey. Field observations combining deterioration level indices and the measurement of the level of response performance (evaluation of actions and policies). The results showed an indescribable spatial disorder near the markets with which 25.95% of traders occupy the streets and sidewalks.

Keywords: Degradation, environment, trade, market, health, Abidjan

INTRODUCTION

La problématique de l'impact du commerce dans la dégradation de l'environnement a été abordée depuis Rio 1992 par l'Organisation du Commerce Mondial et le droit international de l'environnement. Pour, F. Romerio et M. Z. Nejudan (1997, p.4), la croissance économique peut représenter une menace pour l'environnement. Elle peut accroître la charge sur l'environnement jusqu'à des limites intolérables. En effet, les commerces sont pourvoyeurs de déchets qui s'ils ne sont pas pris en charge sont susceptibles de dégrader l'environnement. Dans ce contexte, en Côte d'Ivoire, des actions sont menées dans le cadre de la gestion durable de l'environnement à travers de nombreuses campagnes, pour l'assainissement des cadres de vie et réduire la dégradation de l'environnement, notamment l'opération ville propre Cocody ; l'une des communes propres de la ville d'Abidjan n'en est pas exempt.

Selon, (ONU-HABITAT, 2004, p.4), à Abidjan, en dépit des nombreux efforts fournis par l'État et les communes, dans les domaines du traitement des eaux usées et des déchets solides, la qualité de l'environnement demeure une source d'inquiétude pour la santé de la population. En effet, le très fort pouvoir d'attraction de la commune a contribué à la mise en place d'une floraison d'activités économiques dont les plus importantes sont le commerce, le transport, l'artisanat. Toutes ces activités économiques pour la plupart dominées par l'informelles se pratiquent en marge de toutes réglementations juridiques, économiques et environnementales en vigueur, elle regorge de nombreux marchés qui sont dotés de fonctions économiques et

sociales. Ces marchés interviennent également dans la distribution, le ravitaillement et le transit des produits vivriers vers des destinations locales et lointaines.

La commune de Cocody est dotée de 06 marchés hiérarchisés à trois niveaux : grand marché, marché intermédiaire et petit marché. Le marché de Cocovico, où s'est effectuée l'étude est un lieu public où est fournie une quantité de biens ou de services de toute nature. Considérés comme des denrées directement consommables et sans aucune transformation préalable, les vivriers représentent une part importante des produits commercialisés dans les marchés de la commune de Cocody dont le marché de COCOVICO (*Coopératives des commerçantes, de produits vivrier de la commune de Cocody*). Au marché de cocovico, le nombre important de personnes associé aux commerçants, qui fréquentent celui-ci engendrent une production de déchets qui occasionne la dégradation de l'environnement. Dans ce marché, on observe également une insalubrité généralisée notamment dans les secteurs où sont commercialisés les produits vivriers. Ces secteurs sont des endroits où stagnent en permanence les ordures et les eaux usées qui proviennent des produits vivriers tandis que le secteur des produits manufacturés reste relativement propre. Ces constats sur l'état de l'environnement de ce marché, soulèvent la question suivante ; comment se présente la dégradation du marché de cocovico par les activités de commerces. L'étude vise donc, à montrer la dégradation de l'environnement du marché de Cocovico lié au commerce.

1. METHODOLOGIE

1.1. Zone d'étude : Présentation du marché de COCOVIVO

Le marché de COCOVIVO, situé dans la commune de la commune de Cocody, attire les populations des autres communes de la ville d'Abidjan. La carte n°1 présente la situation géographique du marché. De plus, ce marché appartient administrativement à la commune de Cocody et est localisé au nord de celle-ci entre les latitudes 5°25 et 5°24 Nord et les longitudes 3°59' et 3°58' Ouest. Situé dans le sous-quartier d'Angré-Djibi, ce marché est né d'une coopérative des femmes exerçant dans le commerce des produits vivriers créée en, 1994.

La commune de Cocody tirerait sa dénomination de certaine déformation linguistique telle que, "coli" qui signifierait petit bourg ou encore "cocoli" qui serait le nom du génie protecteur des Tchaman, et premier occupants de cette cité (*Union des villes et communes de la Côte d'Ivoire, 2017*). C'est en 1980, à la faveur de la loi n° 80-1180 du 17 Octobre 1980 portant division de la ville d'Abidjan en une commune que Cocody sera érigé en commune de plein exercice (*Union des villes et communes de la Côte d'Ivoire, 2017*).

Carte: Localisation de la commune de Cocody



Source: CNTIG, 2018

Réalisation: ACQUET, 2018

1.2. La collecte des données

La démarche utilisée pour la collecte de données, a été celle de la recherche documentaire et l'enquête de terrain. La recherche documentaire a permis d'organiser et d'exploiter les sources bibliographiques, les sources statistiques et cartographiques. Les données statistiques de 1998 et 2014 issues de l'INS (Institut National de la Statistique), ont été exploitées et ont permis la réalisation de l'échantillon.

Par ailleurs, l'enquête de terrain, a permis de recueillir des informations d'une part, sur les caractéristiques et fonctionnement des activités économiques, sur la dégradation de l'environnement et d'autre part sur les conditions de vie et état de santé. En ce qui concerne la situation sanitaire, elle se réfère à la fréquence des maladies développées par les populations. A Travers l'outil questionnaire, nous avons donc établi le profil des maladies qui affecte le plus la population. Ainsi, plusieurs requêtes sur les variables environnementales ont pu être réalisées à partir des données issues de l'observation du terrain et de l'enquête par questionnaire. L'enquête s'est déroulée en deux phases ; en Juin 2016, période correspondant à la saison des pluies et en Septembre 2017 notre deuxième passage pour la saison sèche. La méthode des quotas, non aléatoire basée sur les critères d'âge, sexe, situation géographique, catégorie socio-professionnelle ont été retenus pour déterminer l'échantillon de l'étude. Le tableau n°1 indique le nombre de commerçants enquêtés.

Tableau n°1 : Répartition des types d'activités selon les enquêtés

Types de commerce		Alimentaire (restauration)	Vestimentaire	Vivriers	Cosmétique	TOTAL
Commerçants enquêtés	Hommes	25	25	25	25	
	Femmes	25	25	25	25	
TOTAL		50	50	50	50	200

Source : notre enquête, juin 2016

Les données collectées ont été exploitées et présentées sous forme de tableau et graphique à l'aide des logiciels de traitement de données (Sphinx, Excel, Arc Gis) et ont permis de réaliser des illustrations cartographiques. Des interviews ont été réalisés auprès des autorités municipales et des gestionnaires du marché. L'enquête nous a aidé à vérifier et compléter les données et informations recueillies par l'analyse documentaire. Par ailleurs, l'analyse du volet environnemental repose sur l'analyse des indicateurs de gestion défectueuse des eaux usées, assainissement des eaux usées, des ordures ménagères.

2. RESULTATS

2.1. La mise en place du marché de Cocovico

C'est en Mars 1995, que s'est ouvert le marché de Cocovico. Cela a suscité un grand engouement au point où, des centaines de demandes de places sont restées insatisfaisantes. Le marché de COCOVICO possède plus de 800 places et dispose de (60) magasins, sur une superficie de 10 406 m² grâce à un investissement globale d'une valeur de plus d'un milliard (1 000 000 000) de francs CFA (Comité de gestion du marché Cocovico, 2017). Ainsi, de dix (10) femmes à sa création, le nombre est passé à 44. Vu le nombre important, la COCOVICO est donc membre de la commission d'octroi d'agrément des coopératives dans la région des lagunes et dispose d'une organisation administrative. La photo n°1 est une vue du marché de cocovico.

Photo n°1 : Marché de COCOVICO à Angré-Djibi,



Cliché : Acquet, Avril 2017

2.2. Le fonctionnement et l'organisation du marché de COCOVICO

2.2.1. Les organes administratifs

Le marché de COCOVICO dispose de nombreux organes qui organisent le marché suivant des tâches précises. Il s'agit entre autres de l'Assemblée Générale qui est l'organe suprême de la coopérative. Les autres organes sont : le secrétariat général, la présidence et la trésorerie sont des émanations ainsi que le commissaire aux comptes. Le commissaire aux comptes, le conseil d'administration de la COCOVICO est composé de la présidente, la trésorière générale assistée de leurs adjointes. Les membres du conseil d'administration ne sont pas rémunérés mensuellement. Ils bénéficient d'une prime en fin d'année.

2.2.2. Le personnel technique de la coopérative

La Coopérative engage du personnel à plein temps ou à temps partiel, notamment un gérant, un caissier, un gérant, un magasinier, des gardiens, des collecteurs, les manœuvres. Ce personnel engagé est rémunéré selon les termes d'un contrat de travail. Le gérant est une personne étrangère à la coopérative. Il exerce ses fonctions sous la direction, le contrôle et la surveillance du conseil d'administration qu'il représente vis-à-vis des tiers dans la limite des pouvoirs qui lui sont conférés par la délibération du conseil d'administration. Le gérant de la COCOVICO est titulaire d'une Maîtrise en gestion. Il s'occupe des stocks de produits, planifie les finances. La gestion du personnel et le bilan annuel sont aussi l'une de ses charges.

2.3. Les activités de commerce au marché Cocovico

Les activités de commerce qui se déroulent au marché de Cocovico sont diverses. On peut citer quelques produits qui sont vendus quotidiennement, notamment la banane plantain, les fruits et légumes, la viande, le poisson frais et fumé, les produits vivriers, les produits électroménagers, les vestimentaires, les produits de vaisselles etc. On retrouve dans le marché à la fois, les petits commerçants et commerçantes qui vendent au détail et des demi-grossistes. Par ailleurs, pour une meilleure appréciation des produits vivriers, faisant partie des produits les plus prisés dans le marché, ont été regroupés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Les produits vivriers commercialisés à Cocovico

féculeux	la banane plantain, le manioc, l'igname, la patate douce, le taro
céréales	le maïs, le riz, le mil, le sorgho, le fonio
fruits	l'ananas, la mangue, la banane douce, l'orange, l'avocat
légumes	l'aubergine, le piment, la tomate, le gombo, la carotte, les choux, le haricot, la tomate la pomme de terre
noix	le cola, le coco, le cajou, le karité
feuilles et bulbes	l'épinard, la salade, l'oignon

Source : Nos enquêtes, 2017

Nos investigations sur le terrain ont permis d'identifier un éventail large de commerces essentiellement dominées par le vivrier qui représente plus de 70 %. Les illustrations ci-dessous présentent quelques produits commercialisés.

Photo n°2 et n°3 : Une vue de produits commercialisés



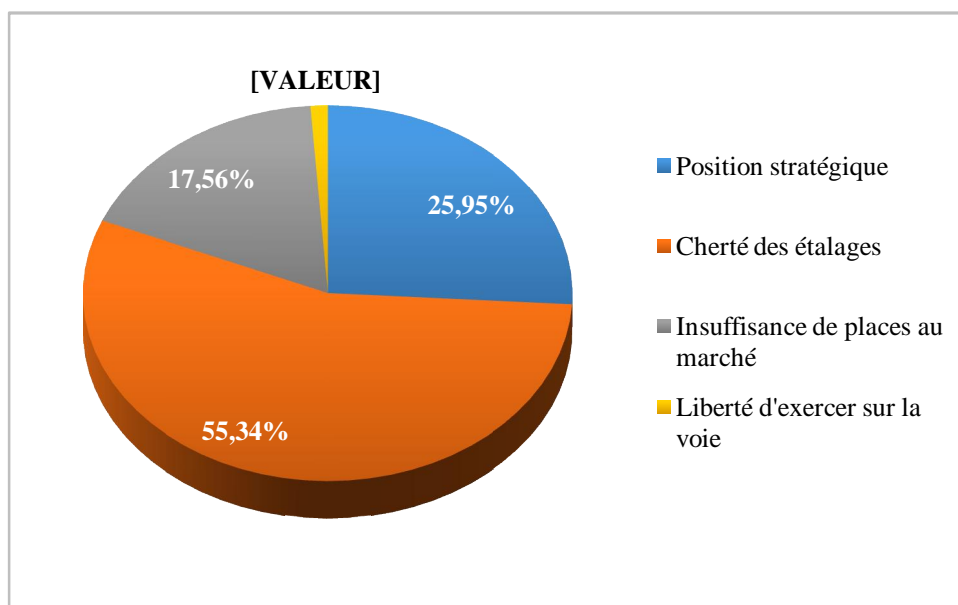
Cliché : Acquet, Avril 2017

A en croire l'organisation de la coopérative, l'on serait tenté d'affirmer que la prise en compte de tous les aspects favorisant un espace sain et salubre est également pris en compte. Cependant, on note un espace empreint de désordre, engendrant une dégradation manifeste de l'environnement.

2.4. Une occupation anarchique des rues et des trottoirs

A l'observation du marché et ses alentours, des tas d'immondices pilules le site, avec des odeurs suffocantes provenant non seulement des déchets, mais surtout du grand caniveau à ciel ouvert. Le désordre se caractérise par l'occupation des rues et trottoirs occupés par les activités économiques informelles. Les trottoirs aménagés et réservés aux déplacements des piétons sont totalement envahis et bondés d'étalages de certains vendeurs. Notre enquête a pu relever les raisons explicatives de ce phénomène persistant, à travers la figure 2,

Figure 2 : Les motivations de l'installation des commerçants à proximité du marché



Source : Nos enquêtes, 2017

55,34% des commerçants affirment que l'installation des commerçants sur les trottoirs est liée au coût des places disponibles dans le marché. Ils relèvent que « les marchands sont des petits opérateurs économiques qui disposent de maigres moyens financiers ». Pour les commerçants interrogés soit 17,56%, pointent le manque d'infrastructures pour accueillir tous les opérateurs. Ce qui amène une proportion importante des commerçants (25,95%) à occuper les rues et trottoirs. Par contre, 1,14 % des commerçants occupant les trottoirs et rues affirment le faire, car cette possibilité n'exige pas de frais d'installation à payer.

2.5. Cocovico, un marché insalubre

Inauguré le 19 Avril 2013, soit 6 ans après sa mise en service, le marché de Cocovico, se trouve dans un environnement qui est peu reluisant. A l'instar des appréhensions des commerçants, fort est de constater une insalubrité généralisée du secteur du vivrier et ce, depuis le lieu de commerce des vivriers agricoles à celui de la viande en passant par le zone du poisson. Ce sont des endroits où les déchets sont constamment visibles. Il s'agit des restes mal conservés et invendus des produits vivriers agricoles, des sachets plastiques, des feuilles d'attiéké, des bouts de papiers, des épiluchures de différentes sortes de tubercules, des bronchites et écailles de poissons, des coquillages, des os, des arrêts de poisons etc. Il est par exemple difficile de circuler dans les lieux de vente de poisson en raison de la promiscuité, de la boue et des eaux usées qui y sont régulièrement présentes. Dans les espaces de vente de la volaille des odeurs fortes se dégagent et des déjections d'animaux. En somme, c'est un marché où l'environnement est altéré rendant le paysage général du marché de

Cocovico de plus en plus insalubre par endroit. La photo 4, présente un débordement du site de collecte des déchets.

Photo n°4 : Déchets déversés autours des bacs à ordure



Cliché : Acquet, Avril 2017

La prolifération des ordures ménagères reste la forme la plus visible de la dégradation de l'environnement dans ce marché. Les dépôts sauvages, en raison des problèmes environnementaux et sanitaires qu'ils constituent, sont des marqueurs spatiaux d'insalubrité dans la mesure où ils forment des niches écologiques favorables à la prolifération des arthropodes (des mouches, des cafards) et des rongeurs (K. Kouassi, 2012, p.99). Ces arthropodes représentent des vecteurs de transmission de certaines pathologies infectieuses.

Les problèmes environnementaux telle que perçues par les commerçants du marché de Cocovico. Dans l'ensemble, 68% des commerçants interrogés dans les marchés reconnaissent que les marchés sont très sales et affirment aussi être indisposés par les ordures ménagères, les eaux usées et pluviales ainsi que les bestioles liées à cet état de fait. Par ailleurs, plus d'un quart des commerçants, soit 21% pensent que les marchés ne sont pas trop sales pendant que 11% des commerçants trouvent le cadre agréable. Mais ce qui est remarquable, c'est que tous les commerçants sont unanimes pour dire que les secteurs où sont vendu les vivriers, demeurent les endroits les plus insalubres du marché contrairement au secteur des produits manufacturés qui selon eux est relativement propre. L'étude de S. JAGLIN, (199, p. 277), a montré plus récemment, un commerçant d'un marché ouagalais interviewé dans Sidwaya répondait sans loucher à la question de savoir s'il était d'accord pour aider le service de collecte des déchets par une cotisation : "Nous ne serons pas d'accord.

L'Etat a pris des dispositions en créant un service pour l'enlèvement des ordures. La photo n°5, permet d'observer le comportement des commerçants.

5a : Vu de travaux d'assainissement au marché 5b : Caniveaux bouchés

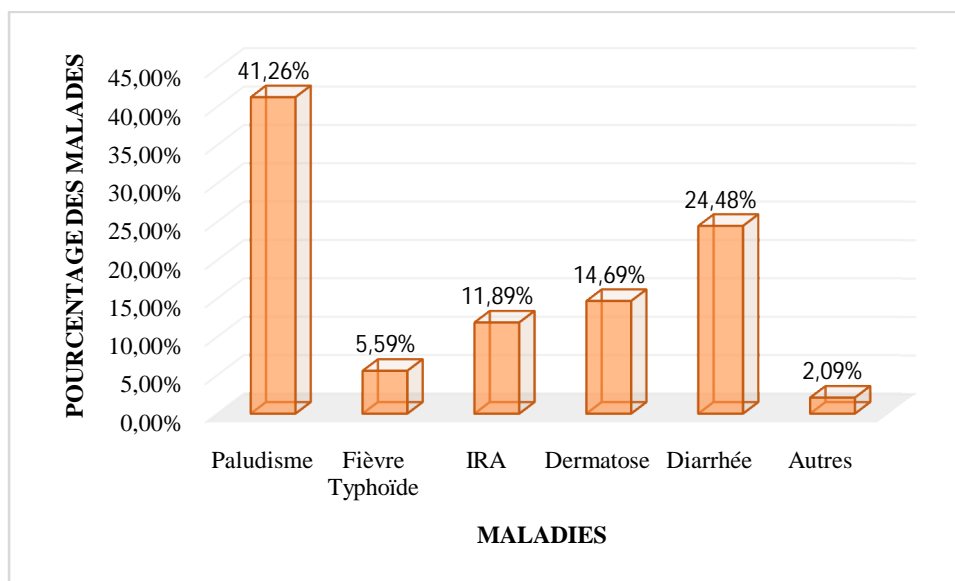


Cliché : Acquet, Avril 2017

2.6. L'impact de ces activités sur l'état de santé de la population riveraine

Le gros fardeau sanitaire provoqué par la contamination des aliments est presque certainement imputable au fait que celle-ci contribue à la diarrhée et à la dysenterie, lesquelles figurent en si bonne place au palmarès des maladies de l'enfance et des décès prématurés d'enfants dans le monde en développement (OMS, 2003). L'analyse de la figure 4 fait ressortir cinq types de maladies dont les causes sont plus ou moins liées au cadre de vie et aux mauvais comportements des commerçants. Il s'agit du paludisme, des IRA, de la dermatose et des maladies diarrhéiques qui sont provoquées par un manque ou une insuffisance d'hygiène. Ainsi, le paludisme vient en tête des pathologies avec 41,26% des malades, suivie des maladies diarrhéiques qui enregistrent 24,48% de patients. La dermatose, les IRA et Fièvre Typhoïde totalisent respectivement 14,69%, 11,89% et 5,59% des malades dans la zone du marché de Cocovico. La figure 3, en dessous, présente les maladies environnementales rencontrées dans le périmètre du marché.

Figure 3 : Les maladies environnementales rencontrées dans le périmètre du marché



Source : Centre de Santé enquête de terrain, novembre, 2017

3-DISCUSSION

A POYAU, (2000, p.7) montre à travers son étude que dans la quasi-totalité des marchés de la ville, les tas d'ordures ne sont pas ramassés, les sols en terre ne sont pas lessivables et les eaux usées non drainées stagnent près du marché, favorisant les risques de développement de maladies. Notre démarche a permis de faire ressortir aussi bien que les activités menées au sein du marché Cocovico dégradent considérablement l'environnement et engendrent des risques sanitaires. L'organisation et le fonctionnement d'un marché implique une synergie des acteurs, pourtant cette demeure quasiment inexistante à Cocovico. C'est ce que l'étude de WHO, (2001, p.5) a relevé en indiquant qu'un marché-santé implique une collaboration entre toutes les parties intéressées en vue d'offrir à l'ensemble de la communauté une alimentation saine et nutritive. S. JAGLIN (1991, p.180), insiste sur l'absence de collecte régulière, le rythme de remplissage des bacs excède toutefois celui des tournées de collecte, ce qui encourage les dépôts anarchiques et entrave l'organisation de circuits de pré-collectes. En effet, c'est toute cette organisation qui fait que l'OMS (2000) cité par Sandy et al (2004) développent aboutissent à la conclusion selon laquelle les problèmes liés à l'environnement sont la cause de 21% des maladies dans le monde. Ceci dit, les marchés peuvent favoriser la propagation des maladies. Face aux difficultés d'organisation de la collecte, K KONAN., (2012, p11) propose la vulgarisation des points de collecte comme une stratégie de gestion intégrée des déchets ménagers. En clair, il le souligne que cette stratégie vise une gestion participative des déchets ménagers. Partant de ce fait, dans cette phase transitoire, les populations doivent s'approprier la pré collecte qui était du ressort

des pouvoirs publics. Dans un cadre visant à mettre en avant les projets de salubrité, B MICHELON (2009, p.44), il met en évidence les campagnes de sensibilisation (Information/Education/Communication-IEC) des populations afin d'améliorer la gestion des déchets dans les marchés. Aussi, face à la détérioration de la qualité de l'environnement, les habitants de quartiers s'organisent en apportant des solutions alternatives pour atténuer les effets du manque d'assainissement. Ces réalités telles que relevées par Ibrahima SY (2011, p.4), sont visibles dans notre étude.

CONCLUSION

Cette étude a montré que la question de la dégradation de l'environnement dans le marché de Cocovico reste problématique. Plusieurs indicateurs qui permettent de mettre en évidence la dégradation de l'environnement, notamment la prolifération des déchets, l'insuffisance d'assainissement, les collectes irrégulières des déchets ont un impact sur la santé de la population ont été présentés. Des liens étroits existent entre organisation commerce et dégradation de l'environnement du marché. Ces faits environnementaux qui dégradent l'environnement peuvent trouver des approches pour une gestion plus adéquate afin de préserver un cadre de vie sain à travers des actions spécifiques et adaptées.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ARCENS M.T., 1997, La participation de la communauté à la gestion des déchets solides, Ouagadougou, ENDA Tiers-Monde, CREPA, 42 P.

ALOKO N. J., 2002. Dynamiques spatiales des marchés de ravitaillement en produits vivriers de la ville de Bouaké, in *Revue Ivoirienne des Lettres et des Sciences Humaines*, Ecole Normale Supérieure, Abidjan, n°4, pp 5-20

BAKARY N.M., 2016, Urbanisation et gestion de l'environnement dans les régions de Gbêkê et du Hambol : Cas de Bouaké et de Katiola, Thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire, 321p.

BLARY R., BOISVERT M., 1997. Services urbains dans les pays en voie de développement : modèles de gestion, Paris, Economica, 286 p.

BONI K. (1975) : L'importance économique des produits vivriers de base en Côte-d'Ivoire, *CIRES* n°7 et n°8, pp.32-40.

BENNAFLA K. (2003), Commerce, marchés frontaliers et villes frontalières en Afrique centrale In Pumain D, dir, « villes et frontières », Paris, Anthropos, pp137-150.

BERRON H., (1980) : Deux exemples d'approvisionnement de la ville d'Abidjan en produits vivriers, notes d'intervention, Edition Karthala, Paris, pp18-30.

CUONZO T., (2003) : Les petits métiers : le secteur de l'économie informelle en Afrique, CIHEAM (option méditerranéennes), Bari, pp 271-276

DAKOURI G. D.F., 2012, Les activités économiques et la dégradation de l'environnement dans la commune d'Adjamé, thèse unique de doctorat, Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan, 335p.

DAKOURI G. D.F, KOULAI A., 2015. « Commercialisation des produits vivriers et la dégradation de l'environnement dans les marchés d'Abobo-centre (Abidjan-Côte d'Ivoire) ». Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, EDUCI, n° 2, pp. 66-76

FAO (2001) : Les circuits d'approvisionnement alimentaires des villes et le fonctionnement des marchés urbains en Afrique, Archives de documents FAO, Département de l'agriculture, Rome, 47p.

FRANCO R., et MILAD Z-N, (1997), « Environnement, développement et coopération : enjeux et moyens d'action », Annuaire suisse de politique de développement, 22p.

HARANG M. ET KAFANDO Y., (2008) : Les marchés, IRD édition, pp. 117-123.

JAGLIN S., (1991), Pouvoirs urbains et gestion partagée à Ouagadougou Equipements et services de proximité dans les périphéries Tome II, Thèse de doctorat de l'Université de Paris VIII en Urbanisme et Aménagement, 419p.

KONAN K., 2012, Insalubrité, gestion des déchets ménagers et risque sanitaire infanto-juvénile à Adjamé (Abidjan). Thèse de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, 597p.

KOUADIO Y. T., (2007), La lutte contre l'insalubrité et la promotion du droit à un environnement sain en Côte d'Ivoire : le cas de Yopougon, Mémoire de recherche, Abidjan, UFR des Sciences juridique, administrative et politique, 90 p.

KOUASSI E. (1999) : L'implantation urbaine des marchés de produits vivriers d'Abidjan (Côte d'Ivoire), in Cahier Nantais (France), n°51. Pp 61-64

KOUASSI L., (1991) : La vie dans les quartiers : un marché en pleine rue à Abobo, Abidjan, 6p.

MAHYAO A., ZOUNGRANA P., KOUAME C. N. et ZOHOURI G.P., 2003. « Commercialisation de l'igname en milieu urbain : cas de la ville d'Abidjan ». *Agronomie Africaine*, numéro spécial (4), pp. 123-142.

MATHIEU J. L., 1992. *La défense de l'environnement*, Paris, PUF, 128 p. : modèles de gestion, Paris, Economica, 286 p.

MICHELON B, (2009), *Capitalisation du projet de réhabilitation des marchés de Mahajanga*, Cahier de la Coopération n°6, 193p.

MOUVIER G., 1994, *La pollution atmosphérique*, Paris, Flammarion, 123p.

NASSA D. D. A (2005), *Commerce transfrontalier et structuration de l'espace au Nord de la Côte d'Ivoire*, thèse unique, université de Bordeaux 3, 336p.

OMS, (2003), *Rapport sur la santé dans le monde, façonner l'avenir*, 193p.

PACAUD P. A., FILIPPI F., (2001) : *Rénover les marchés : l'exemple du marché de Bobo-Dioulasso*, in AFD, 11p.

PAULAIS Th., 1998. « Le marché dans la ville d'Afrique Noire. Équipements publics et économie locale », *Les Annales de la Recherche Urbaine*, n° 80-81, pp. 35-41.

POYAU A., (2000). *Mutations des marchés de la ville d'Abidjan (Côte d'Ivoire) : entre gestion et aménagement. Le cas du marché de Marcory*, Université de Provence, UFR de Géographie, Mémoire de Maîtrise, 129 p.

POYAU A., (2005), *Les récentes mutations des marchés urbains dans la capitale économique ivoirienne*, Université de Provence UFR des Sciences géographiques et de l'aménagement du territoire Laboratoire Telemme – UMR 6570 29, avenue Robert Schuman 13621 Aix-en-Provence cedex 1, 16p.

RICHARD P., (1981) : *La commercialisation devant le problème vivrier en Côte-d'Ivoire : éléments d'analyse et de réflexion à partir des produits du Nord*, ORSTOM, Abidjan, 335p.

SANE Y, (2002), *La gestion des déchets à Abidjan : un problème récurrent et apparemment sans solution*, in AJEAM/RAGÉE, Vol. 4, No. 1 ; pp.13-22.

WHO, (2001) : *Marchés-santé : guide pour le respect des conditions d'hygiène sur les marchés alimentaires*, OMS, 46p.

WILHEM L., (1997) : *Les circuits d'approvisionnement alimentaires des villes et le fonctionnement des marchés en Afrique et à Madagascar. Communication, « aliments dans les villes »* FAO, 60p.

ZOUHOULA Bi R, (1996), Gestion et aménagements des grands marchés d'Abidjan, Abidjan, Institut de géographie tropicale de l'Université de Cocody, Mémoire de Maîtrise, 79 p.